

VE2LG

Membre fondateur et administrateur honoraire à vie de RAQI

TOUTE UNE VIE

AVOIR UN SENTIMENT D'APPARTENANCE À RAQI, c'est tout dire pour Lionel Groleau, VE2LG. Ce "petit jeune" de 85 ans était présent dès les premiers jours de la conception de notre association québécoise. En effet, non seulement a-t-il été impliqué lors des toutes premières discussions pour instituer une association regroupant les individus radioamateurs de tout le territoire québécois, mais il fut l'un des cinq (5) fondateurs de cette association. Alors qu'il assumait la tâche d'administrateur pendant deux décennies, il a porté l'étendard de la cause des radioamateurs au Québec.

radioamateur. Son loisir était la photographie. C'est grâce à Maurice Drolet, VE2OF, qu'il fut plongé dans la plus belle aventure de sa vie. En 1948, son appareil photo lui fait défaut et un ami l'envoie chez Maurice pour le faire réparer. Maurice lui demande s'il est libre ce soir-là et l'invite à l'assemblée annuelle du Radio club de Québec, devenu depuis le CRAQ. Lors de l'assemblée, sa candidature au conseil d'administration est proposée par VE2OF. Surpris de ce geste, il se dit que personne ne le connaissait et que l'on passerait rapidement à un autre candidat. Quelle ne fut pas son étonnement lorsque sa candidature fut appuyée par Édouard Migneault, VE2ZL, qui affirma connaître son

Drolet, il était devenu secrétaire de ce club. Quelques jours plus tard, Maurice l'invite à souper chez lui, puis il en est ressorti non sans avoir pris l'engagement de devenir radioamateur, le plan d'un bloc d'alimentation en main ainsi que la liste des pièces requise pour le construire. Lionel ne connaissait rien en radio et se retrouva soudainement les deux pieds dedans. Maurice l'avait enrôlé et il alla lui donner des cours d'électronique par le biais de la pratique. Il le guida dans ce projet de construction, lui fit apprendre l'électronique et il lui a imposé la rigueur d'un bon bricoleur en radio de l'époque.

"Maurice était très exigeant et me faisait recommencer tant que tout

n'était pas parfait" me dit-il. "Maurice était ingénieur en chef chez F.-X. Drolet, ascenseurs. De l'électricité et de l'électronique y en mangeait. Quand je suis allé chez lui le premier soir, il m'explique: "tu vas chercher ce qu'il faut et on va faire un power supply." Il me semble de le voir. J'arrive le lendemain avec tout ce qu'il faut, avec un petit châssis de 8 par 12. Il avait des *punchs*, on fait des trous. Les 4 trous sont faits. Je



DÉBUTS DANS LA RADIOAMATEUR

Jusqu'à l'âge de 40 ans, Lionel n'avait aucune connaissance de la

père, qui était comptable à Québec, et déclara que sa famille était "du bon monde". À l'issue de cette première rencontre avec Maurice

prend le transformateur et je le place. Il me dit: "C'pas correct ça." Comment c'est pas correct! "Mets-moi ça droit." Puis insatisfait de

mon œuvre, il me répète: "Mets-moi ça droit, tu comprends pas !" Quand ce fut enfin droit, il me dit: "Quand on fait de quoi, on le fait comme il le faut ou on ne fait rien". Il m'en a donné des leçons." En effet, Lionel l'a trouvé dur avec lui au début. "Je ne connaissais rien de rien dans la radio et je n'avais tout au plus récemment fait qu'un peu d'écoute sur un vieux radio maison à ondes courtes", ajoute-t-il. Voilà comment bien des radioamateurs de l'époque faisaient leurs débuts; en se plongeant tout entier dans la construction de projets. Lionel n'a pas fait exception à la règle et il s'en porte très bien aujourd'hui, d'ailleurs, heureux d'avoir reçu une excellente formation pratique.

Lionel est devenu fondateur, puis administrateur de RAQI et secrétaire avant même d'avoir obtenu sa licence radio. À partir de ce moment, tout allait polariser sa vie vers la radioamateur. Outre Maurice qui l'initia à l'électronique, il suivit par la suite des cours et c'est feu Felix Hedge, ex-VE2QN, responsable de la défense civile à l'époque, qui lui donna des cours de télégraphie. Il raconte qu'à l'époque, bien des aspirants radioamateurs n'ont accès à aucun cours et doivent se référer au dictionnaire pour apprendre le code Morse. Pendant sa formation, il acquiert un premier appareil récepteur, un Hammerlund HQ-129X que le patron de Crobél lui laisse à rabais: 195\$ au lieu de 250\$. Il n'était absolument pas question de posséder un émetteur tant que le certificat de radio n'avait pas été mérité.

PREMIÈRE STATION

Lionel obtient son premier certificat de radioamateur le 20 mai 1950 et se met en ondes, en télégraphie, avec

l'indicatif VE2ALV. Sa toute première station fut composée de son récepteur HQ-129X et d'un émetteur constituant une lampe 6L6 montée sur une boîte de cigares vide en bois qu'il obtint de la tabagie de Roch Giguère. Il se souvient de son premier contact radio en télégraphie avec une station de La Tuque. Plus tard, il s'équipe d'un appareil Drake, suivi d'un Kenwood 430 qu'il possède toujours en réserve dans sa station.

Aujourd'hui, Lionel opère une station imposante équipée d'un émetteur-récepteur Kenwood TS-950 relié à un amplificateur linéaire de puissance Ameritron ALC-600 muni d'un bloc d'alimentation ALS-600PS et un bloc d'accord d'antenne MFJ Versa Tuner II de 1,5 kW. Son Kenwood 430 est, bien sûr, également fonctionnel. Il a aussi un appareil mobile Kenwood TM-220. Ses antennes comprennent un Yagi-Uda à pièges sur 10-15-20 mètres et une antenne dipôle penchée à pièges couvrant les bandes 80 et 40 mètres, le tout juchées sur le haut d'une tour de quelques 40 pieds. Bien qu'il ait un amplificateur linéaire, la majorité de ses contacts se font toutefois avec une puissance de 100 watts. Notez que les américains disent "I am running barefoot", lorsqu'ils veulent spécifier qu'ils utilisent la puissance de base de leur émetteur.

Lionel dispose d'un système informatique moderne et il est relié à l'Internet. Mais il avoue: "j'ai de la difficulté avec Internet et je n'aime pas tellement cela". Avis à ceux que cela intéresse, Lionel est devenu un généalogiste en herbe, commençant bien entendu avec sa propre famille, les Groleau.

LES RADIOCOMMUNICATIONS

Écoutez sur 14,117 MHz en BLU à 21h UTC, puis vous entendrez certainement notre ami Lionel en train de s'amuser joyeusement avec ses amis québécois et européens. Il y a la fréquence 14,163 MHz où vous pourrez le rencontrer avec le québécois expatrié, Marc Simon, AI7F, situé à Phoenix en Arizona. Il est aussi régulièrement en contact notamment avec les stations VE2VO et WN4I en Floride.

Ne cherchez pas VE2LG sur 2 mètres, ni même sur 80 mètres. Lionel est un inconditionnel des communications à distance, le DX. Puis, il raconte ses nombreuses expériences avec ses amis des ondes courtes. Permettez-lui un moment d'ouvrir ses tiroirs à souvenirs et vous aurez droit, comme moi, à une infime partie de la richesse de contacts radio qui ont pavé la route de sa carrière de radioamateur.

La radioamateur a placé le monde aux pieds de Lionel. Encore aujourd'hui, chaque contact radio l'incite à en connaître d'avantage sur la géographie, l'histoire et les us et coutumes du pays atteint. Il a souvent été profondément très touché par ces personnes d'outre-mer, puis il a eu l'occasion de faire la rencontre de plusieurs d'entre eux. La bibliothèque de la station de VE2LG contient de nombreux volumes acquis dans le but de mieux préparer un dossier ou d'approfondir les connaissances de l'opérateur sur un sujet quelconque, suite à ces radio-communications.

Aussi, comme bien des radioamateurs dans le monde, Lionel est toujours à la recherche de nouvelles stations, dont celles qui sont insolites,

peu entendues, difficiles à rejoindre ou mises sur pied pour une occasion spéciale (*special event stations*). Il a dans sa station, des médailles, trophées et certificats attestant de plusieurs de ses réussites personnelles. Ces objets sont surtout un memento de ces contacts enrichissants qu'il a eu avec des radioamateurs du monde entier. Ils font foi de la fraternité radioamateur où chacun est l'égal et l'ami de l'autre, peu importe son rang social.

Il possède aussi des certificats très spéciaux tels celui de Radio Vaticana (HV1CN, HV2VO et HV3SJ) émis à l'occasion de son 50e anniversaire, et décerné à VE2LG le 21 août 1983. Ce magnifique certificat représente Marconi et tous les papes depuis la découverte de la radio. C'était Claire, VE2DDR, qui l'avaisa un jour de la présence de la station du Vatican en ondes.

Lionel reste avec le doux souvenir de quelques contacts avec des personnages spéciaux mais simples, tels le cardinal Paul-Émile Léger, lorsqu'il était en Afrique, et le juge québécois Alex Larivière, VE2AB, qu'il a côtoyé et qui insista toujours pour se faire appeler Alex. "Je crois reconnaître la voix du plus grand canadien français actuel. Je me demande si je vais être excommunié si je ne vous appelle pas Son Éminence" utilisa Lionel pour se faire confirmer l'identité de la voix du cardinal, que son épouse avait reconnue. "Mon cher Lionel, les us et coutumes de la radioamateur veulent que tous et chacun se tutoient. Moi, je ne suis pas plus important que toi dans la radio, je ne suis qu'à mes débuts. Mon prénom, c'est Paul-Émile. S'il-te-plaît appelle-moi Paul-Émile" rétorqua feu le cardinal à la demande humoristique de

Lionel s'enquérant du risque d'excommunication. "OK Paul-Émile" répliqua Lionel et ils ont ensuite longuement discuté. Le cardinal lui avoua que la radio lui permettait d'avoir des moments importants de détente, dans l'anonymat total où il se retrouvait enfin comme tout le monde.

FONDATION DE RAQI

Vers les années 1950, les radioamateurs de la région de Québec et ceux de la région de Montréal se côtoyaient déjà régulièrement lors d'activités communes organisées alternativement par l'un et l'autre groupe. Bien évidemment, souvenez-vous que ce sont les fréquences décimétriques qui reliaient les radioamateurs, car le VHF constituait encore une bande expérimentale où les appareils étaient de construction artisanale et les relais inexistant. Le HF rassemblait donc facilement tout le Québec ensemble. En conséquence, l'idée est venue tout naturellement pour eux de regrouper tous les radioamateurs du Québec en une seule association québécoise.

En 1950, il y eut une réunion à Chicoutimi pour discuter de la formation d'une association québécoise. Lionel se souvient qu'étaient notamment présents les radioamateurs suivants: Maurice Drolet,

VE2OF, Alex Reid, ex-VE2BE, Noel B. Eaton, Lionel, VE2LG, ex-VE2RA, ex-VE2OS, ex-VE2RT. On propose que les gens de Québec se réunissent, ceux de Montréal également ainsi que des groupes dans d'autres parties du Québec. Il y eut à Québec plusieurs réunions tenues au Palais Montcalm, à l'Académie commerciale de Québec et au Radio club du Québec. Lionel y était et il se souvient que c'est le frère Charles, ex-VE2AC, qui fournit gracieusement le local à l'Académie. Ce fut les premières réunions de fondation de ce qui allait bientôt devenir Radio Amateur du Québec inc. Le frère Joachim (Norbert Boucher), un scientifique de l'Académie qui avait eu l'honneur de rencontrer Marconi, dit à Lionel, "vous êtes chanceux les jeunes, vous avez tout cuit dans le bec". Car, à son époque, lui a-t-il dit, ils devaient fabriquer leurs propres lampes, alors qu'en 1950 les lampes à vide pouvaient maintenant être achetées. Et aujourd'hui, nous remplaçons toute une plaquette entière du circuit, lorsque ça brise. Les temps changent, n'est-ce pas !

Le 24 avril 1951, des lettres patentes sont émises au nom de "Radio Amateur du/of Québec, Inc." Les cinq fondateurs étaient Gérard Vaillancourt, avocat, Lionel Groleau, employé civil, Édouard Migneault, optométriste, Eugène Lajoie, ingénieur-électrique, J.-Albéric Marquis, employé civil. Les objets sont de "regrouper tous les amateurs de radio de la province de Québec dans une association qui leur est propre, sous le nom de Radio Amateur du/of Québec inc."

Le concept des plaques automobile pour radioamateurs fut une

FONDATEURS DE RAQI	
Gérard Vaillancourt	avocat
Lionel Groleau	employé civil
Édouard Migneault	optométriste
Eugène Lajoie	ingénieur-électrique
J.-Albéric Marquis	employé civil
Lettres patentes émises le 24 avril 1951	

idée originale mise de l'avant dès la première année de la fondation de RAQI, et même avant cette date lors d'un pique-nique à Cap -Santé. "Nous avons obtenu le soutien de la Sécurité civile du Québec pour ce projet". "Ces plaques reconnaissent le travail des radioamateurs en cas d'urgence, puis c'est une accréditation pour être au service du public", précise Lionel. Elles ont continué, sans interruption, de reconnaître ce dévouement des radioamateurs à la sécurité de leurs concitoyens à partir de l'incendie de Rimouski en 1949 jusqu'à la tempête de verglas de 1998. Ce projet a aussi vu le jour grâce à la précieuse collaboration de Gaston Bilocq, VE2HO.

Lionel me raconta une drôle d'anecdote au sujet de la venue des plaques radioamateur: "la première année, il a fallu faire l'éducation des officiers de circulation qui se demandaient ce qu'étaient ces drôles de plaques". Même aujourd'hui, il est à se demander si les patrouilleurs, et même les radioamateurs eux-mêmes, connaissent vraiment la raison d'être de ces plaques.

Lionel s'est longtemps occupé lui-même de la distribution des plaques à RAQI. "Je connaissais tous les radioamateurs détenteurs de plaques automobiles de la région de Québec et leurs adresses, puis j'allais leur livrer personnellement", explique Lionel fièrement. Souvenez-vous qu'à une époque révolue, les plaques automobiles portaient l'année d'émission et elles étaient renouvelées annuellement. Il s'est aussi occupé des banquets aux huîtres et des autres activités sociales de l'association. Il se souvient, le sourire aux lèvres, de Gérard, VE2ACC, de Chicoutimi, qui était venu chercher, deux années de suite, la caisse d'huîtres qu'il avait gagné. Lionel a

été secrétaire pendant plusieurs mandats, puis a même assumé la charge de président de RAQI. Lionel a siégé continuellement comme administrateur au conseil d'administration de RAQI pendant plus de vingt années de fiers et loyaux services bénévoles.

"Grâce à RAQI, j'ai pu connaître beaucoup de monde." En effet, Lionel me raconta humblement ses rencontres avec des personnages intéressants tels Marc-André Bédard, ministre de la Justice, à quelques reprises notamment pour la signature de protocoles d'entente avec la sécurité civile du Québec, ainsi que monsieur Jean Lesage, alors que ce dernier était Premier Ministre du Québec. Le secrétaire de monsieur Bédard était Jean-Robert Nadeau, le fils de Rosaire Nadeau, un radioamateur. "Des radioamateurs, il y en a partout", affirme Lionel. Il avoue honnêtement que ces rencontres l'ont grandement enrichi.

Lors de notre discussion sur les nombreuses activités mises sur pied par RAQI, Lionel a voulu souligner "la générosité incommensurable" de Roch Veillette de Payette Radio, qui était un très gros supporteur de la radioamateur et de RAQI. Il a voulu préciser qu'il croit que sans l'implication et l'aide de ce dernier, RAQI n'aurait pas vu le jour et n'aurait tout au plus pu exister à l'époque. Lionel affirme sans hésitation: "Payette était le gros support moral et financier de RAQI". Pour ceux qui ne le savent pas, RAQI organisait, à ses débuts, des congrès, des rencontres de tous les radioamateurs du Québec, des pique-niques et de nombreuses autres activités sociales. Il se demande si ces activités auraient pu être réalisées sans l'aide matérielle et financière de Roch, son

entreprise et ses employés (ex-VE2AN, VE2BX, VE2KQ, etc.). "Il n'offrait pas que des petits prix, c'était souvent d'importantes sommes d'argent et il offrait de beaux appareils radio comme cadeaux ou prix de présence, précise Lionel.

Les congrès ont cessé à cause des coûts faramineux que cela impliquait dorénavant. Lionel se plaint du fait que les règlements ayant un jour malencontreusement été modifiés pour ressembler ceux d'une autre formation bien connue, la place n'était dorénavant plus aux membres individuels, mais plutôt aux clubs. Ce fait et le phénomène du délaissement des fréquences HF au profit des bandes VHF plus locales, sonnaient le début de la fin des nombreuses activités sociales entre tous les radioamateurs du Québec. Selon lui, les gens restent dorénavant, et malheureusement, plus dans leur coin de pays et ne se rassemblent plus comme avant à des activités provinciales.

Mais Lionel vous a-t-il déjà raconté l'anecdote cocasse du sketch, lors d'un pique-nique RAQI, mené par Murray Epstein, VE2AUU, avec son petit accent anglophone, baragouinant la simulation d'un rapide échange de communication entre deux stations 2 mètres fictives, micros branchés nulle part: VE2OQP et VE2HIÉ ? Le tout au grand plaisir des personnes présentes. Même avant la fondation de RAQI, les radioamateurs se réunissaient souvent à Cap-Santé. La première année de RAQI, il y eut un pique-nique au Cap Santé, suivi de nombreux autres événements annuels du genre. Il regrette ces nombreuses réunions entre radioamateurs venus de tous les recoins du Québec, car elles forgeaient d'heureux souvenirs et favorisaient

la compréhension, la bonne entente, la collaboration, la création de projets pour le bien commun de la radioamateur, l'amitié, la fraternité et l'humour.

Saviez-vous aussi que la première assemblée de l'ARRL hors des États-Unis a eu lieu à Québec, en 1964, à l'époque de Jean Lesage. Lionel y a assisté. À cette période, tous les radioamateurs canadiens membres de l'American Radio Relay League avaient droit de vote et choisissaient ainsi leurs représentants au conseil d'administration, car le Canada en était une division. C'est bien avant l'existence autonomiste du CRRL, du CARF et de leur fusion en RAC. Mais RAQI existait déjà depuis 1951 pour représenter spécifiquement les québécois.

L'AVENIR

Il est difficile de ne pas demander au seul fondateur survivant de RAQI ce qu'il pense de l'avenir de la radioamateur et, tout particulièrement, de son "bébé", RAQI. Lionel se préoccupe très personnellement de l'avenir de RAQI. Il ne semble toutefois pas s'en faire autant pour celle de la radioamateur, outre le fait de commenter la diminution de la qualité des communications sur les bandes qu'il a d'ailleurs volontairement délaissé pour mieux s'amuser sur le 20 mètres. Lionel est bien plus animé lorsqu'il est question de RAQI.

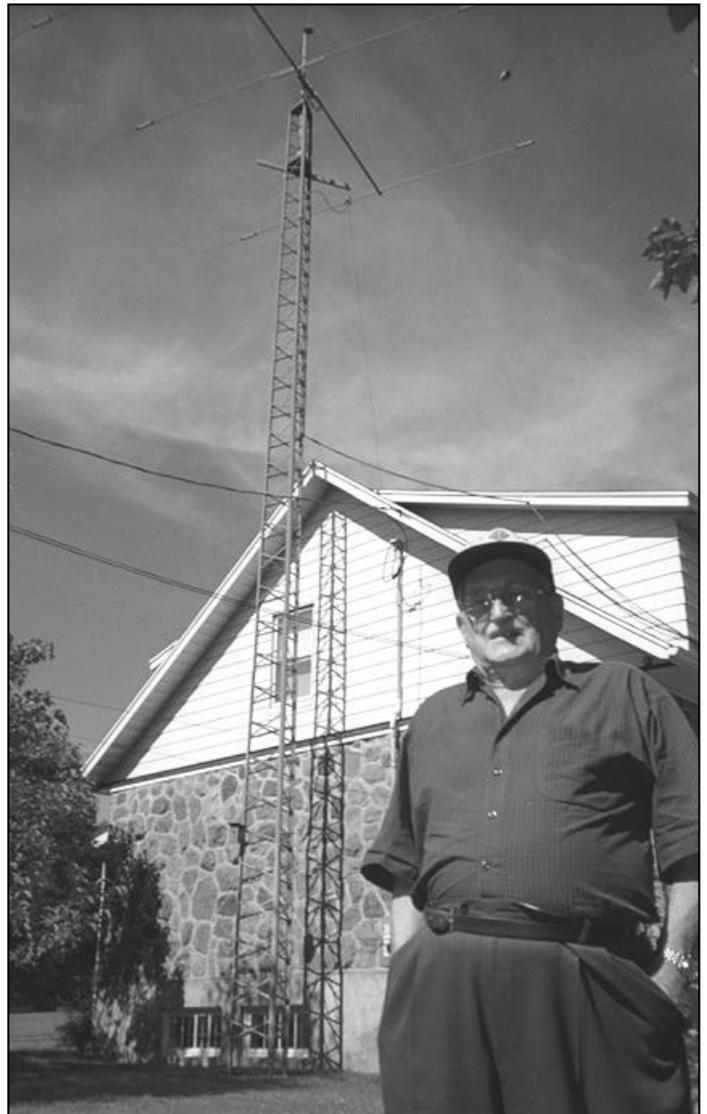
Quand aux nouveaux radioamateurs, il demande toutefois: "combien font du HF pour intéresser les nouveaux ? Il faut créer un intérêt." Lionel constate alors que de moins en moins de radioamateurs sont en ondes, par rapport au nombre total de licenciés, et qu'il faudrait susciter

cet intérêt pour le HF chez nos "jeunes" radioamateurs.

Aussi, "Il faut revenir aux sources", dit-il. Il précise que la communauté radioamateur, comme la société d'ailleurs, ne prend plus le temps de forger de vrais contacts interpersonnels. Tout se fait par délégation, plus grand monde veut s'impliquer à fond comme c'était le cas il y a 30 ou 40 ans.

"On est tellement peu près de RAQI qu'on ne connaît pas les administrateurs" insiste Lionel. "Qui sont-ils et où sont-ils ?" ajoute-t-il. "C'est à ceux qui sont en place de faire ce qui doit pour améliorer ces contacts humains, pas à moi", dit-il. "Aussi, les gens sont là mais ne sont pas vraiment présents aujourd'hui lorsqu'ils participent à des activités". Lionel croit que le contact humain manque dans les rapports entre RAQI et les radioamateurs. À un radioamateur devenu administrateur de RAQI qui disait jadis avoir descendu ses antennes pour ne pas se faire achaler, il lui a été rétorqué

sans hésitation: "tu n'as donc pas d'affaires à être administrateur d'une association radioamateur". Lionel veut que nos administrateurs soient plus présents dans les rencontres de radioamateurs et plus fréquemment



entendus en ondes. Il croit qu'il est insuffisant de tout déléguer à des employés; "que les bénévoles se fassent voir et entendre !", ajoute-t-il.

Que devons-nous faire pour voir sortir de leur cachette les anciens présidents, demande-t-il. "Pourquoi ne pas les inviter, par exemple, à ouvrir l'assemblée annuelle ?" Aussi, il lance lui-même l'invitation au

président actuel et aux administrateurs de venir lui rendre visite.

Lionel déplore particulièrement la façon dont tout le monde court à vive allure, sans prendre le temps d'être présents. Tous sont tellement occupés, affairés qu'ils ne prennent plus le temps de vivre les uns avec les autres. "Après un hamfest, comme le récent de Saint-Romuald auquel j'ai assisté, par exemple, dit-il, pourquoi ne pas avoir une partie de balle molle entre les gens de Montréal et ceux de Québec ? Ainsi, les gens auraient plus de possibilités de se connaître; de meilleurs liens d'amitié et de compréhension seraient tissés entre les radioamateurs du Québec." Lionel ajoute: "Quand tu as rencontré un radioamateur en personne, c'est bien plus gênant de le critiquer par la suite".

Lionel est très réceptif à l'idée de former un comité d'anciens présidents, et pourquoi ne pas aussi inclure des anciens administrateurs, pour faire profiter les dirigeants actuels de leur expérience collective. Une telle présence peut aussi être importante pour assurer la continuité et préserver l'intégrité des projets entrepris et des politiques à long terme dont s'est doté l'association, croit-il. Lionel affirme: "Personne ne veut continuer ce qui a été fait par les autres." Puis, il ajoute: "Il faut aussi garder notre monde."

Voilà comment s'exprime notre dernier fondateur survivant et administrateur honoraire à vie sur l'avenir. Notez que RAQI lui a aussi décerné le titre de membre à vie. Ceci constitue un très grand honneur décerné à une seule personne. Je crois qu'une telle richesse ne doit pas rester encapsulée dans un vase clos. Profitons de l'expérience de nos sages, puis cultivons la richesse

du patrimoine radioamateur.

UNE GRANDE IMPLICATION SOCIALE

Selon le code du radioamateur, publié en 1928, "le radioamateur est équilibré". Lionel n'échappe pas à cette règle. Toutefois, il s'est beaucoup impliqué dans sa communauté, puis continue de le faire. Non seulement fut-il président et fondateur du Radio Club de Québec, il fut également fondateur et administrateur du Club de ski du Lac Saint-Augustin, administrateur et secrétaire de la Société Saint-Jean-Baptiste à Québec et il est membre actif de la Société d'histoire de Québec et de la Société de généalogie de Québec. C'est un véritable bâtisseur.

LIONEL, L'ÊTRE HUMAIN

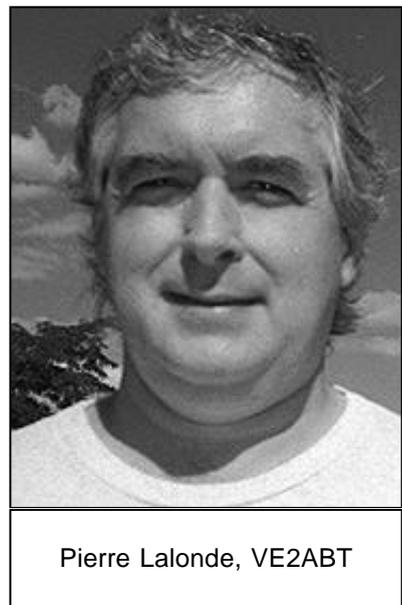
Permettez-moi de vous faire part de l'impression personnelle avec laquelle je suis restée après mon entretien avec Lionel Groleau. C'est un homme doux, affable, assuré, il ne s'impose pas aux autres et, de toute évidence, il est habitué aux contacts internationaux. Lionel n'a plus les 40 ans de ses débuts en radioamateur, toutefois, il ne fait pas ses 85 années de sagesse. Il est vif d'esprit, la mémoire ne lui manquant certainement pas plus que la mienne, puis il est intéressé à apprendre et à pousser continuellement les limites de ses connaissances.

Lionel est vivement intéressé par l'avenir de notre association québécoise, puis il est doté d'un vif sentiment d'appartenance envers RAQI. "RAQI m'a apporté beaucoup. J'ai rencontré des gens intéressants de tous les milieux." "RAQI, ça fait partie de ma vie. Ça m'appartient un

peu et je ne suis pas gêné de critiquer un peu."

Ma fille, Pascale, et moi avons été chaleureusement accueillis, puis nous avons heureusement pu faire la connaissance de Cécile, la compagne de Lionel. C'est en quittant que j'apprends de Cécile, à mon plus grand bonheur, qu'elle est la mère de Claude, VE2FK (ex-VE2ALH), avec qui j'ai eu des contacts sous ces deux indicatifs.

Lionel était encore en train de nous ouvrir ses dossiers lorsque le glas du départ se fit entendre. Nous avons laissé Lionel et Cécile avec un brin de joie de les avoir rencontré et une petite tristesse au cœur de devoir les quitter. Lionel possède une richesse d'expériences humaines qu'il voudrait volontiers partager, mais non imposer, avec chacun de ses visiteurs. Nous aurions donc pu y rester encore longtemps, l'intérêt de ses propos nous y retenant bien sûr très agréablement. J'espère que vous avez apprécié cette petite incursion dans la vie de notre confrère radioamateur, Lionel Groleau, VE2LG.



Pierre Lalonde, VE2ABT

Photographies: Pascale Lalonde-Pelletier